Offres & Demandes D'EMPLOIS

ON DEMANDE une Servante d'une vingtaine d'années, ayant une bonne instruction. — S'adresser rue Neuve-de-Roubaix, n° 6, à Tourcoing. 4.5j — 8118

UN employé désirerait trouver des métrés à copier et à ressortir les calculs, pour architectes ou entrepreneurs. — Réponse au bureau du journal aux initi les B. L. 604. n.o.5718

AVIS DIVERS

Maladies Contagieuses!
GUÉRISON ASSURÉE A TOUS PAR LE
SIROP GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
Avec un flacon on est convaincu!

L'Elixir dépuratif Granjean
guérit à jamais la *Syphilis* et tous ses accidents secondaires et tertiaires.

Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Bruneau, 2, rue de Lille; A Roubaix, pharmacie Hennequand, 200, rue de l'Omelet; A Lille, pharmacies Gobart, Bruneau, Coasne, Lobert, Bornay; A Croix, pharmac. Toussaint; A Armentières, pharmacie Dufour.

EAUX-BONNES
Cette Eau guérit, depuis des siècles, RHUME, LARYNGITE; prévient PHTISIE
Dépôt : Toutes Pharmacies
SAISON THERMALE : 1er Juin au 1er Octobre

Cidre - Champagne
3 Étoiles
DES
ENTREPOTS
DU NORD
Boulevard de Paris, 6, 8, 10 et 12
—o—
Ce CIDRE peut rivaliser avec certains Champagnes ordinaires.
Il est garanti pur jus de pommes et très mousseux. — Il est vendu en barriques, demis et quarts et en bouteilles bien ficellées.
Vente par petits fûts de 25 litres au prix incroyable de 9 francs, franco à domicile et droits compris.
DÉPOT ET VENTE
124, Rue du Tilleul
A TOURCOING
Vente des Tire-bouchons-Siphon

PRÊTS argent à t. personn. solv. Ecr. *Union internationale*, 32, r. St-Lazare, Paris (t. sér.).

GUÉRISON
RAPIDE & RADICALE
DES
MALADIES SECRÈTES
ET DES
Maladies de la Peau
Dartres, Eczémas Ulcères, Variqueux, *etc.*
TRAITEMENT RATIONNEL
PAR
M. VANDENDRIESSCHE
Médecin-Consultant
6, rue Puébla, 6
POMMADE
antiherpétique
pour Dartres, Eczémas, etc.
2,25 le pot. 2,50 c. mandat.
CONSULTATIONS GRATUITES
tous les jours, de 9 à 5 h.
ET PAR CORRESPONDANCE

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
ROUBAIX
Portraits depuis 5 f. la Douzaine.
Portraits de Luxe 12 f. la Douzaine.
DONNANT DROIT A
UN SUPERBE PORTRAIT
PEINT A L'HUILE SUR BOIS
Grands Portraits au charbon
25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.

LA VUE POUR TOUS
WEIL
praticien a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex par. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modeste, 1 fr. 50 pour pince-nez et lunettes myopes ou presbytes.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. (Indiquer l'âge sur..).
Lille, rue de la Gare, 31
Pour cause d'agrandissement la Maison est transférée au
N° 26, même rue,
La Maison n'a pas de dépôt et ne fait pas colporter.

NE PAS ACHETER
VOS
TAPIS ET LINOLÉUM
sans vous rendre compte des prix exceptionnels offerts par la Maison
E. DUJARDIN & Cie
7, Rue du Vieil-Abreuvoir
ROUBAIX
Ses achats directs dans les premières maisons de fabrication lui permettent de vendre à bas prix, des marchandises de première qualité.
Grand assortiment de **Tapis moquettes**, depuis les prix sans précédent de **1 fr. 60, 1 fr. 90**, etc.

ARTICLES RECOMMANDÉS :
CARPETTE-MOQUETTE, 2 m. sur 3 : **28** fr. 95.
Linoléum fort, 2 fr. **50** le mètre carré.
Tapis d'appartement, largeur 1 m. 80, prix : 1 fr. 75 le mètre courant.
RAYON SPÉCIAL DE BROSSERIE
POUR LE MÉNAGE ET LA TOILETTE
Des tapissiers sont attachés spécialement à la Maison.

BIBLIOTHÈQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES
15 cent. par semaine et par volume
3.000 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
12, RUE DU VIEIL-ABREUVOIR, ROUBAIX
Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le Nouveau CATALOGUE, prix 20 cent.

Modes **A LA VIOLETTE** Modes
Mme SENTIER
9, Rue du Vieil-Abreuvoir, 9, Roubaix
CHAPEAUX
POUR
Dames, jeunes Filles et Fillettes
DEUIL
ET FANTAISIE
Création nouvelle modèle exclusif de la Maison
Prix unique 4 fr. 80
SUR COMMANDE AU MÊME PRIX
Maison similaire : 48, Rue de Rivoli, Paris.
NE PAS CONFONDRE AVEC LES 4.50 et 4.75

Chaussures Napolitaines de travail, 6.95
A LA FAUVETTE
Bottines élastiques chev. claq. vernies 14.90
BOUCAU-VEREECKE
Ex-Coupeur des principales Maisons de Paris
5, RUE PIERRE-MOTTE, 5, EN FACE DES HALLES
FABRIQUE DE CHAUSSURES
SEUL DANS SON GENRE A ROUBAIX
Spécialité à 12 fr. 50 et 13 fr. 90 sur mesure, défiant toute concurrence loyale, comme prix, le fini et la solidité
ARTICLES SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉS :
Chaussures napolitaines de travail, 6 fr. 95

Hommes		Femmes	
Bottines élastiques, chev. claq., vernies	14.90	*Bottines, boutons, chèvre, claq. pareille*	6.95
Bottines élastiques, mégis, claq. veau	12.50 et 13.90	*Même genre, extra solide*	9.95
Bottines gousset, veau, élastiques	12.50 et 13.90	*Bottines, boutons, mégis, claq. vernis*	12.95
Bottines élastiq., mégis, claq., vache, vernies	14.90	*Souliers, chev., glacé, décolleté*	4.95
Articles pour garçons de café, depuis 6 fr.		*Souliers, Richelieu, glacé*	6.50

CHAUSSURES POUR FILLETTES DEPUIS 4 FRANCS
Chaussures
CONFECTIONNÉES & SUR MESURE
... de luxe et de soirée, haute nouveauté. Genre spécial pour pieds difformes
ATELIERS DE RÉPARATIONS
SEULE MAISON DE LA VILLE NE VENDANT QUE DE SA FABRICATION
N'achetez pas de Chaussures sans avoir visité les Magasins de la Maison
BOUCAU-VEREECKE
Forme sur mesure. — Embouchoirs pour Bottes.

PHARMACIE DU TRICHON
A ROUBAIX
O. DEUX
Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux trois fois 1er lauréat de l'Ecole de Médecine
Médailles d'or et d'argent
CONSULTATIONS GRATUITES TOUS LES JOURS
Rhumes, Bronchites, Asthme, Phthysie
MALADIES SECRÈTES DES 2 SEXES
même les plus invétérées
Dartres, Ulcères, Eczémas, sont toujours guéris par son traitement
Application de bandages provenant des meilleures fabriques
Extraction et Plombage des dents
Expulsion complète et garantie du ver solitaire
Médicaments de 1er choix à prix modérés
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales
Seul dépôt des véritables produits de l'Etablissement médical d'Arcachon, à base de Sève de Pin, très efficaces contre toutes les affections de poitrine.

PLUS D'INJECTIONS
Guérison en deux jours des écoulements récents ou anciens, des deux sexes, par le
SIROP de SANTAL COMPOSÉ
de PETIT d'ARTHÉ
Préparé par P. ROLEZ, Pharm., ex-interne des hôpitaux
LILLE, Place de la Gare, LILLE
5 fr. LE FLACON
Dépôt : Saint-Omer, pharmacies Liberselle. — Calais, Yardin. — Dunkerque, Terlinck. — Douai, Spitaels. — Tourcoing, Boyaval. — Roubaix, Delaporte. — Valenciennes, Sabin-Boulet. — Béthune, Hanquelle. — Arras, Ségard. — La Bassée, Pollet.
AVIS AUX MALADES. — Après de nombreux essais n'ayant donné aucun résultat, les médecins ont complètement abandonné l'usage des préparations au baume de *Gurgum*, pour ne prescrire que le *Santal pur*, dans lequel ils ont la plus entière confiance, vu les cures rapides obtenues par ce Sirop. 1562

INJECTION PEYRARD
Ex-Pharmacien à Alger
Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubèbe
L'INJECTION PEYRARD est la seule au monde ne contenant aucun principe *tonique ni caustique*, guérissant réellement en 4 ou 6 jours.
Rapport : « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'INJECTION PEYRARD sur 282 Arabes atteints d'écoulements récents ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 92 de 4 jours à 2 ans; le résultat inouï a donné 281 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 181 Européens a donné 180 guérisons. »
Ont constaté l'excellence : les docteurs Solary, Ferrand, Ali Benloucke-Hachi, etc.
Chez l'inventeur, E. PEYRARD, place du Capitole, Toulouse.
Dépôts à Lille : Chez MM. Delezenne, r. des Arts, 7; Fouion, Grande Place; Fanyau, place de Strasbourg; Vanwerts, rue de Paris, 199; J. Donte et Cie; Gobert et Cie; Bruneau, 71, rue Nationale; Léon Lenfant, 26, rue des Stations. — A Roubaix : M. Coille. — A Tourcoing : M. H. Bruneau. — A Calais : M. Biencourt.

BON GENIE
LILLE, 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESUR
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poëlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.
Premières Communions
En versant :

5 fr. on a 50 fr. de marchandises et on paie		1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 — 100	—	2 —	10 —
15 — 150	—	3 —	15 —
20 — 200	—	4 —	20 —

Les FONCTIONNAIRES, agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées.
S'adresser :
A Roubaix, Rue du Collège, 168.
A Tourcoing, 24, rue de Gand, 24.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 46

FIL-DE-FER

DEUXIÈME PARTIE

Vêtu d'un pantalon troué, d'un paletot de toile qui retombait en loques sur un maillot usé jusqu'à la corde, et qui, jadis, avait été blanc, chaussé d'espadrilles déchirées que teignait le sang de ses pieds écorchés, il marchait péniblement, un peu courbé, comme écrasé sous le poids de la fatigue et de la misère.

Sur son visage blême, malgré le hâle du grand air, on voyait encore des traces de larmes récentes.

Ce malheureux enfant, c'était Gaston de Serlay.

Abandonné depuis deux jours et demi dans la petite ville de..., c'est-à-dire depuis la veille de cette nuit terrible, où mme Edith avait essayé, à force de courage et d'argent, de l'arracher à son triste sort, le petit s'était mis en route tout seul.

Il allait vers le nord, comme soutenu par un secret espoir, et avec l'idée fixe d'arriver ainsi jusqu'à son pays [illegible].

Si les Rouquin l'avaient ainsi [illegible] abandonné, c'est que l'âme des saltimbanques, non seulement avait pris le petit en grippe, mais aussi parce qu'il [illegible] qu'il ne lui attirât des désagréments à brève échéance.

La persistance que mettaient certaines personnes à s'occuper de cet enfant, lui faisait pressentir les recherches actives dont il était l'objet.

Gaston n'était pas seul au monde comme il l'avait pu croire, il devait avoir une famille, des amis puissants qui s'intéressaient à lui, témoin cette Américaine richissime qui voulait le racheter.

Or, dans ces conditions, Gaston devenait horriblement gênant, il était urgent de s'en débarrasser au plus vite.

Et quel meilleur moyen de mettre ce projet à exécution, sinon de le perdre.

Ceci convenu entre les trois misérables qui avaient nom Rouquin, fut vite fait.

Après avoir envoyé l'enfant jusqu'à un village voisin assez éloigné de... pour qu'il n'en put revenir que dans la soirée, les saltimbanques s'empressèrent de déménager par une route opposée, et après avoir fait un assez long détour.

Quand Gaston revint à..., il ne trouva plus personne.

Tout d'abord, il eut une crise de violent désespoir, bien excusable à son âge, car tout lui manquait à la fois, le pain et l'abri, mais il se remit un peu, grâce à l'énergie de sa nature.

Alors, il songea à se renseigner près des habitants levés à cette heure, mais aucun d'eux ne put lui indiquer la direction prise par ses maîtres infâmes.

Personne n'avait remarqué le départ des forains, départ qui s'était effectué d'ailleurs très rapidement et sans bruit, à l'heure grise et traître du crépuscule.

Un instant épouvanté de se trouver ainsi brusquement seul sur la terre, l'enfant eut cependant le courage de prendre une décision.

Il résolut d'essayer de retourner à pied vers ses parents [illegible].

Mais il [illegible] bien peu de choses pour [illegible] se guider, il se souvenait seulement du nom de Vasset, situé près Gandelu, dans le département de l'Aisne, il savait aussi que ce département était au Nord.

C'était là tout; mais cela lui suffit cependant pour se mettre courageusement en route.

Malheureusement, il n'avait aucun argent sur lui et il en fut réduit à mendier son pain de chaque jour.

Or, la nature humaine est essentiellement égoïste, il ne fut pas reçu partout avec la pitié que commandaient son âge et sa détresse, les vivres lui manquèrent à peu près complètement.

Et quand nous le retrouvons sur la grand'route, après deux jours de marche, il était épuisé déjà, au moins autant par la faim que par la fatigue.

Puis, l'accès d'énergie qu'il avait eu au début s'était vite dissipé sous l'influence de l'isolement, de la crainte, et maintenant la réaction naturelle à cet âge surtout, se produisait intense et désespérante.

Il ne marchait plus, il se traînait plutôt péniblement sur le bas côté de la route, les yeux pleins de larmes, le gosier desséché par la chaleur torride qui l'assommait.

Enfin, à bout de forces, il se laissa tomber sur le revers du fossé que tapissait une herbe maigre et brûlée, et, vaincu cette fois, il exhala sa misère en convulsifs sanglots, murmurant d'une voix brisée, la tête enfouie dans ses petites mains :

— Maman! maman! Pierre!

Puis la fatigue l'emporta sur la douleur, et, bientôt, il s'endormit d'un profond sommeil, inappréciable privilège de son âge.

Il demeura longtemps ainsi, abandonné, [illegible] nature, n'attendant plus de secours humains.

Seul, l'œil de Dieu veillait sur lui.

Maintenant, le soir tombait, le soleil s'abîmait à l'ouest dans des nuées sanglantes et lourdes.

Par instants des bouffées d'air chaud semblaient sortir de terre, ou bien des rafales de vent soufflaient brusquement, secouant les arbres qui se courbaient en gémissant.

Un orage était imminent.

De larges gouttes d'eau commencèrent à tomber, crépitant sur les feuilles, puis quelques éclairs sillonnèrent le ciel, illuminant parfois sinistrement le paysage qu'assombrissait peu à peu l'obscurité grandissante de la nuit.

Tout à coup, la foudre éclata en un fracas épouvantable.

Gaston se réveilla brusquement, et voyant la nuit qui l'environnait, jeta autour de lui des regards pleins d'effroi.

Ensuite, il se releva péniblement, se demandant où il allait trouver un abri contre l'orage.

Il y avait bien le bois, mais ses profondeurs sombres et mystérieuses effrayaient le pauvre enfant.

Irrésolu, apeuré, il se laissa retomber sur les genoux en jetant un cri strident d'épouvante.

A ce moment précis, des aboiements précipités semblèrent répondre à son appel.

Et comme plus effrayé encore, il essayait de se relever pour fuir, une masse noire bondit sur lui.

Gaston, dans son affolement, crut qu'il allait être dévoré, il se jeta dans le bois, et voulut s'enfuir au travers, mais l'entrecroisement des branches basses retardaient sa course.

Tout à coup, il trébucha sur une souche et tomba.

[illegible] avait sauté sur lui, et

Alors, l'animal [illegible] qui tout d'abord s'était arrêté hésitant, se rapprocha d'un bond, et à sa profonde stupéfaction, se mit à lui lécher affectueusement les mains et le visage.

Puis, comme Gaston ne comprenait pas, demeurait immobile, absolument déconcerté par ces marques de sympathie, le chien sortit rapidement du bois en aboyant joyeusement.

Puis il reprit sa course sur la route et disparut aux yeux de l'enfant dont l'esprit s'égarait sous l'empire d'une terreur folle.

Cependant Gaston quitta son abri pour se rapprocher de la lisière du bois, avec l'intention de reprendre sa route coûte que coûte.

Mais il y arrivait à peine que, de nouveau, l'animal qui l'avait si fort effrayé, revint vers lui, toujours bondissant et aboyant.

Encore une fois, Gaston céda au premier mouvement instinctif de peur, il recula précipitamment, criant d'une voix désespérée :

— Au secours!... maman... Pierre!...

A peine achevait-il, que deux bras vigoureux l'enlacèrent et l'enlevèrent de terre, avant même qu'il ait eu le temps de se rendre compte de ce qui se passait.

Alors l'émotion, la fatigue et la souffrance l'ayant définitivement vaincu, il s'évanouit pendant qu'on l'emportait sous bois.

Quand il reprit ses sens, l'orage s'était dissipé; près de lui, anxieusement penchés sur son visage, deux hommes épiaient son retour à la vie, tandis qu'un chien noir, gravement assis sur son derrière, dardait sur lui des regards intelligents et comme interrogateurs.

Il eut encore une expression de crainte, mais elle fut de courte durée.

Presque aussitôt une joie profonde, indicible emplit son âme d'enfant si rudement éprouvée déjà, il se dressa à demi, et dans un cri de délivrance tout vibrant d'affection où il sembla mettre tout son cœur!

— ... Pierre, Pierre, c'est toi?

— Ah!...

— Oui, c'est bien moi, mon cher petit Gaston.

En disant ces mots, Fil-de-Fer, car c'était lui, prit l'enfant dans ses bras et le couvrit de baisers ainsi que l'aurait fait une mère.

Et comme Gaston regardait, étonné, le rude et noir compagnon de son frère de lait, le brave Zanzibar dont les yeux laissaient échapper de grosses larmes, son sauveur lui dit :

— Embrasse-le aussi, Gaston, car c'est mon ami et le tien.

C'est lui qui m'a aidé à te retrouver.

L'enfant courut alors à l'hercule nègre, et sans souci de sa peau noire, qui tout d'abord l'avait un peu effrayé, il prit à deux mains sa grosse tête crêpue et l'embrassa à plusieurs reprises en disant gentiment :

— Puisque tu es mon ami et celui de Pierre, je t'aimerai bien!

— Allons, allons, mon vieux Zanzi, ferme tes écluses, fit en souriant Fil-de-Fer au nègre dont les pleurs redoublaient sous les coups de l'émotion.

Quant à Négro, il tournait rapidement autour du groupe en remuant joyeusement la queue et en ayant l'air de dire qu'il fallait partir.

C'est qu'en effet, la nuit venait à grands pas, déjà les bois s'emplissaient de ténèbres, et dans cette obscurité particulière de fin de crépuscule qui noyait tout confusément, seule, la route se détachait comme un ruban blanc.

— Allons, dit Fil-de-Fer en plaçant Gaston à cheval sur ses épaules, il faut nous remettre en route jusqu'au prochain village, où nous souperons et coucherons. En avant!

(A suivre) Henri GERMAIN